

Les Sangliers de l' E minence

Bertrand de Courcy

Dans ce territoire clos on peut tout aussi bien chasser les cervidés que les sangliers. Ces derniers connaissent la musique et sont particulièrement retors. Avis aux amateurs de sensations !

Dans la région de Sancerre, entre le Loiret, la Nièvre et le Cher Jean-Luc Guénot propose aussi bien des chasses au petit qu'au grand gibier. C'est cette dernière que nous avons testée au domaine de l'Eminence (600 ha). L'objectif est de prélever essentiellement des sangliers. Pour nous y rendre nous quitterons l'autoroute A77 à Briare et nous n'aurons qu'une dizaine de kilomètres supplémentaires à parcourir. Ceux qui, pour des raisons de distances veulent éviter le trajet matinal, peuvent arriver la veille et loger au domaine. Certains décrieront le principe des parcs. La chasse en battues au grand gibier en forêt ouverte n'existe plus pour des journées commerciales en France. Seul encore l'ONF organise des journées dites de régulation mais les résultats pour une ligne de 30 postés varient de quelques sangliers à

un maximum de 20. Et de plus les places sont limitées. Sans cela il faut aller dans les Montérias espagnoles : essentiellement des cervidés et les budgets ne sont pas les mêmes !

Nous nous retrouvons donc quinze amis à 9 heures autour d'un petit déjeuner dit « solognot » bien que l'on ne soit pas en Sologne, mais les œufs et la charcuterie nous permettront de chasser toute la journée et d'attendre le dîner du soir.

Le rendez-vous de chasse est une grande maison solognote bien aménagée avec tout le confort nécessaire. La tendance de nos jours est de ne plus couper les chasses au grand gibier en battue d'un déjeuner. Le faire retire les chasseurs du terrain pendant au moins une heure et demie. Nous sommes à la chasse pour chasser donc chassons de « meute à mort ».

Le parc comprend 200 miradors d'un mètre cinquante de haut et sont espacés de 80 mètres. Ainsi

la sécurité est au maximum et le tir sportif. Tous les sangliers naissent sur le territoire. Il n'est organisé que quinze chasses dans l'année de Novembre à fin Février. Les chasseurs ont ainsi des sangliers sauvages, cantonnés certes dans le parc, mais qui vont être très difficiles à prélever. Le parc abrite aussi des cervidés et des daims que les groupes peuvent aussi chasser si il le désire, cela n'est qu'une question de budget. En moyenne les lignes sont de quinze postés et prélèvent environ 20 sangliers. un maximum envisagé. Exceptionnellement certains groupes souhaitent des tableaux de 30 sangliers, mais c'est vraiment un maximum envisagé. Les battues sont des petites poussées, menées par quinze rabatteurs

expérimentés et sans chiens. L'absence de chiens est volontaire afin de ne pas avoir des sangliers qui « tournent » sur le territoire et surtout, au moment de la reproduction, de ne

PETITES POUSSÉES

pas détruire les marcassins. Maintenant que les laies ont plusieurs portées durant la saison la présence de marcassins durant la saison de chasse est inéluctable. L'utilisation de chiens entraîne obligatoirement la prise des plus jeunes et des plus faibles. Les battues durent de 30 à 60 minutes maximum, ce qui est fort appréciable lorsque le temps n'est pas clément. Après le petit déjeuner, les consignes de sécurité nous sont données ainsi que le plan de tir : aujourd'hui sangliers.

